

Chapitre douze : Etienne est malade

Les jambes insolemment croisées sur son bureau, Dimitri lança comme un défi au professeur d'anglais :

« Je sais bien qu'il est interdit de tartiner sa trousse de confiture, mais au lieu de vous investir dans une bête punition, conservez plutôt votre énergie et votre malice pour répondre à la question suivante : lorsque je frappe mes deux mains l'une contre l'autre, quel est le son produit par une seule main ? ... »

Monsieur Liégeois dû interrompre le cours pour aller prendre une aspirine. Ovation pour Dimitri de la part des autres élèves...

Onze heures trente. La matinée avançait et toujours pas de nouvelles d'Etienne.

« Serait-il malade aujourd'hui ? » s'interrogea Daniel.

Le bougre ne croyait pas si bien dire. Nous passâmes tous chez Etienne entre midi et deux et apprîmes avec horreur qu'il était salement grippé depuis le matin. Dimitri, qui a toujours des idées hors du commun, proposa à Etienne d'assister au cours par talkies-walkies interposés, mais le jeune infirme refusa à cause du prix des piles. Quel radin ! De son côté, Daniel, un copain un peu enrobé, offrit un paquet de barres céréalières énergétiques *Croc-Miam* au sympathique malade qui prétendit ne pas se sentir capable de mastiquer la moindre miette.

« Arrêtez votre cirque ! intervins-je. Vous ne connaissez pas Etienne ? Nous savons tous ce qu'il lui faudrait pour retrouver la forme...

- Vous feriez ça ? demanda Etienne, une lueur implorante dans les yeux.

- A ton avis, les amis, c'est fait pour quoi ? » conclus-je.

Emilie fut l'objet de notre choix. Daniel était chargé de la guetter à la sortie du collège. Lorsqu'il la vit arriver, le garçon avala ses croissants aux amandes et jeta sur elle son filet à jeunes filles. Contre toute attente, Emilie sortit ses griffes et trancha d'un geste le terrible piège à cordes. Daniel riposta aussitôt par son rayon mental paralysant. La pauvre enfant ne pouvait plus esquisser le moindre geste.

« Tu ne croyais pas que tu allais t'échapper des Tomates Cuites

aussi facilement ? fit Daniel.

- Espèce de maniaque dégénéré ! aboya l'autre. Toi et ta bande, vous n'êtes qu'un troupeau de champignons maléfiques en perdition ! Qu'est-ce que vous me voulez cette fois ?

- Ici, c'est moi qui pose les questions ! Vu ? »

Daniel prit la fillette sur son dos, mais celle-ci lui mordit le gras du flanc gauche. Le garçon hurla de douleur, puis se mit à insulter les gens sous prétexte qu'ils observaient la scène depuis le début sans aucune retenue.

Lorsqu'il vit le beau cadeau qu'on lui apportait pour lui tout seul, Etienne avala son oreiller, s'enroula dans les rideaux en chantant *Migraine de la joie* d'Alain Paschung et commença à repeindre sa chambre en bleu citron. Emile crut bon d'intervenir :

« Si ma simple vision te suffit pour guérir, je crois que je vais y aller. Daniel, tu me libères s'il te plaît ?

- Que nenni ! fit Daniel. Tu ne crois tout de même pas que j'ai pris tous ces risques uniquement pour t'exhiber à Etienne. Non ! Ton supplice ira beaucoup plus loin !

- Prépare-toi à subir les pires immondices ! » rugit Etienne en déboutonnant sa chemise de nuit. Emilie ferma les yeux en maugréant. Dimitri et moi l'empoignâmes solidement par les épaules alors que le rossignole en jupon se libérait de l'emprise psychique de notre pachydermique compagnon. Le torse à l'air, Etienne enroula sa chemise de nuit autour de la tête d'Emilie.

« Sale macaque pourri à la crème d'excrément ! Je peux savoir ce que tu cherches à faire ?

- Laisse-nous agir, ma belle. Tu ne vas pas le regretter ! »

Daniel attachait Emilie au plafond par un système de fils et de pinces à linge afin d'y travailler plus confortablement.

« Le support est prêt ! Allons-y ! » brailla-t-il. Etienne partit dans la cuisine et en revint avec le tablier de sa mère qu'il passa à la jeune fille. La tête enroulée dans la chemise de nuit d'Etienne, Emilie ne voyait rien de ce qui se passait, mais suait en revanche à très grosses gouttes. Etienne lui passa également ses après-skis aux pieds et enfin, telle la cerise sur le gâteau, lui enfila ses moufles mauves avec *Mini Monsters* cousu sur le revers. Clic ! Le flash de la photo réveilla un papillon de nuit logé sur l'armoire qui, croyant à une manifestation du

Dieu des papillons, se prosterna en récitant des incantations grotesques. Comprenant ce qui venait de se produire, Emilie jura en elle-même qu'elle ferait tout pour réagir aux pitreries de ses espiègles camarades, tandis que le papillon, satisfait de sa performance dévotionnelle, se replongea dans un sommeil de plomb.

Nous débarrassâmes Emilie de son accoutrement ridicule et la détachâmes du plafond, après quoi elle prit Etienne par les mains en lui souhaitant un bon rétablissement.

« Sur le coup, je t'ai détesté, vieille pelure obsessionnelle, mais maintenant, je me sens tellement épanouie... Voilà pour te récompenser ! »

Elle tendit à Etienne une tranche de pain d'épice qui fut engloutie dans la seconde même. Ecœuré par les nouvelles manières du garçon, le papillon de nuit prit son envol et retourna vers son pays d'origine où sa famille l'attendait depuis si longtemps...